

[179v., 362.tif] me dit que Khevenhuller a suscité des gueux en Carinthie pour redemander le magasin de St Veit. A 4h. chez Pellegrini. Le Pce K.[aunitz] n'arriva qu'a 5h. passé. Belle vüe dans ce salon de Bacchus. Les rideaux de satin cramoisi brodés en soye, doublés de taffetas gris coutent *pres de* 400. ducats. Me Barbarigo me parla avec de l'empressement. Elle y dina et Mes de Chotek, de Clary, de Bassewitz et demoiselle, les Hazfeld, les Durazzo, tous Malaspina, l'Amb. de France, le Cte Rosenberg. Je passois la soirée chez Me de Oeynhausen seul avec elle, peut etre a t-elle engagé ses diamans. La pauvre femme! Elle est si raisonnable. Je pris de l'Arcanum duplicatum et du thé le soir pour ranimer l'estomac.

Le tems fort beau.

» 30. Septembre. A 8h. 1/2 chez l'Empereur. Il etoit deja a Sa Chancellerie. Le Cte Rosenberg me joignit dans l'antichambre. Sa Maj. me fit descendre et quand je lui donnois le papier sur la Tranksteuer me dit, qu'Elle n'avoit pas encore conclû sur le mien, parcequ'Elle attendoit l'avis de la Chambre. Je lui remis la Note qui rend compte des principes que j'ai suivi pendant mon admaôn de Trieste, lui fesant observer que